

Flore du Gers – Nouvelles observations et statut de quelques espèces remarquables

Par Jérôme SEGONDS
67, Avenue de Verdun
32 600 L'Isle Jourdain

Nous avons considéré ici les espèces inscrites aux annexes I et II de la liste des plantes protégées sur le territoire national. Aucune liste régionale n'existant encore dans la région Midi-Pyrénées et à fortiori dans le Gers, seul cet échelon national a été analysé.

Le département du Gers étant peu connu des botanistes en général, la seule véritable référence exhaustive est celle de l'abbé DUPUY avec sa « Florule des stations de chemins de fer du midi dans le Gers » datant de 1868.

C'est la découverte ces dernières années de quelques espèces protégées mais dont il n'était fait aucune référence dans l'Inventaire des plantes protégées en France de P. DANTON et M. BAFFRAY de 1995, qui m'a poussé à faire cette analyse.

Quatre taxons non mentionnés à l'inventaire des plantes protégées en France

Bellevalia romana n'est pas citée dans la florule de l'abbé DUPUY (1868). Il faut attendre 1951 avec LEMEE pour noter la première observation de cette plante dans le département sous la mention de *Hyacinthus romanus*.

Cette donnée n'a donc pas été reprise dans « l'inventaire de la flore protégée de France ».

C'est tout d'abord en 1995, à la recherche de stations d'*Orchis laxiflora* que je découvris « ma » première station à *Bellevalia romana*. Une cinquantaine de pieds se développait sur quelques 200 à 300 m² d'une vaste prairie humide en bordure de la rivière Save, au niveau de la commune de CAZAUX-SAVES. Et ce fut toujours dans le cadre de recherche d'*Orchis laxiflora*, que cette année, quatre nouvelles stations furent encore découvertes par Claire LEMOUZY et moi-même.

- Commune de VALENCE-SUR-BAÏSE : environ 30 pieds au milieu d'une prairie humide en voie d'abandon au bord de la rivière Baïse,
- Commune de FOURCES : environ 30 pieds au milieu d'une petite prairie fraîche traversée par un petit ruisseau,
- Commune de MONTAIGUT : environ 100 pieds au milieu d'une prairie humide bordant une petite rivière ; à noter que cette station correspond semble-t-il à la localisation des observations de LEMEE en 1951,
- Commune de MONTESTRUC-SUR-GERS : environ 300 pieds au sein d'une vaste prairie humide au bord de la rivière Gers.

Tulipa sylvestris subsp. sylvestris : la découverte de cette espèce fut le fruit du hasard. C'est en effet depuis ma voiture que j'aperçus dans un premier temps sur un bas-côté, les fleurs jaunes de cette tulipe.

Un examen plus approfondi me permit d'identifier deux stations d'une centaine de pieds pour l'une et d'une vingtaine pour l'autre.

La première se présentait sous la forme d'une mince bande de terre coincée entre un labour profond et le bas côté de la route départementale. La carte IGN 1/25 000ème indiquait d'ailleurs une vigne à l'emplacement de ce labour, ce qui pouvait laisser croire à une population plus importante dans le passé.

La deuxième station, de moindre taille, était réduite quant à elle au talus d'une petite route communale.

Ophrys tenthredinifera

Cette découverte a été faite le 16 avril 2001, lors d'une sortie du Groupement de Midi-Pyrénées des Amateurs d'Orchidées (G.M.P.A.O.) menée par Claire LEMOUZY. La station ne compte qu'un seul pied et son rejet, tous deux en fleur. Elle se trouve sur une pelouse sèche située près de SANSAN, au Sud Est d'Auch, en plein cœur des coteaux secs du Gers ; station particulièrement riche en orchidées tant par la diversité que par l'abondance : 20 espèces répertoriées, et certaines en très grand nombre (plus de cent *Ophrys lutea*, *Orchis simia*, *Ophrys fusca*, *Orchis coriophora subsp. fragans* et plus de 50 *Ophrys aegirtica*).

Ophrys tenthredinifera est ici bien en dehors de sa zone de prédilection (zone méditerranéenne, voire littorale), et cette découverte en est d'autant plus étonnante : comment expliquer sa présence dans le Gers, zone plutôt d'influence océanique, et éloignée géographiquement de son aire de répartition ?

Elle est cependant ici située au sein d'une pelouse calcaire sèche, exposée plein sud, qui présente un caractère méditerranéen prononcé, comme de nombreux coteaux du secteur avec des plantes telles que le Genêt scorpion, la Lavande commune, l'Immortelle droite, la Germandrée petit chêne,...et un bon nombre d'*Ophrys* (jaune, brun,...). De plus, l'hiver 2000/2001 a été particulièrement doux : seules deux faibles gelées matinales ont eu lieu, avec des mois de février et de mars chauds, qui ont pu rappeler à cette *Ophrys* des conditions méditerranéennes.

Le cas du Genêt très épineux (***Echinopartium horridum***) est assez étonnant. Près d'une vingtaine de stations, dont certaines assez importantes, sont connues localement. C'est dans les coteaux secs de l'Astarac, secteur de SIMORRE et SEMEZIES-CACHAN que se concentre l'essentiel de cette population. L'inventaire ZNIEFF en mentionne plusieurs et pourtant « l'inventaire de la flore protégée de France » n'en fait pas état ni même à titre historique. Même si DUPUY (1868) lui non plus n'évoque pas cette espèce, les citations anciennes sont relativement nombreuses : LAMIC (1901), BAQUET (1930) et LEMEE (1951). Cette espèce est pourtant facilement identifiable et assez remarquable sur le terrain.

Les taxons protégés en France présents ou potentiellement présents dans le Gers

TAXON	statut			Biblio.		Observations récentes	Inv. Plantes Protégées	Livre Rouge
	PN	LR	DH	DUPUY	autres			
<i>Anemone coronaria</i>	I			RRR				
<i>Bellevalia romana</i>	I	X			x	x		
<i>Drosera intermedia</i>	II			C				
<i>Drosera longifolia</i>	II			C				
<i>Drosera rotundifolia</i>	II			C				
<i>Echinospatium horridum</i>	I				x	x		
<i>Gagea arvensis</i>	I			RRR				
<i>Luronium natans</i>	I		II/IV	C				
<i>Lycopodiella inundata</i>	I	X	V	R			H	
<i>Marsilea quadrifolia</i>	I			C			H	
<i>Nigella gallica</i>	I	X		CC		x	A	x
<i>Ophrys tenthredinifera</i>	I					x		
<i>Orchis coriophora ssp. coriophora</i>	I			R				
<i>Orchis coriophora ssp. fragans</i>	I					x	A	
<i>Pilularia globulifera</i>	I			C			H	
<i>Pulicaria vulgaris</i>	I			C			A	
<i>Tulipa agenensis</i>	I	X		CC		x	A	x
<i>Tulipa raddii</i>	I	X		R		x	H	x
<i>Tulipa sylvestris ssp. sylvestris</i>	I			R		x		

PN : Protection nationale (Annexe I ou II)

LR : Livre Rouge (espèces prioritaires)

DH : Directive « Habitats, Faune, Flore »

RRR, R, C, CC : très rare, rare, commun mais localisé, très commun et répandu selon DUPUY (1868)

H, A : présence historique (avant 1970), présence récente attestée

L'analyse des données bibliographiques et des récentes observations (voir le tableau ci-dessus) nous permet de proposer quatre cas de figures :

1- Les espèces dont la présence dans le département du Gers est actuellement certaine

Cette présence est soit confirmée par des observations récentes (voir ci-dessus), soit attestée par la bibliographie récente (à la fois Livre Rouge, Inventaire des plantes protégées en France et Inventaires ZNIEFF).

Il s'agit des 8 taxons suivants :

Bellevalia romana

Echinospatium horridum

Tulipa sylvestris subsp. sylvestris

Ophrys tenthredinifera

Orchis coriophora subsp. fragans

Nigella gallica
Tulipa raddii
Tulipa agenensis



Ophrys tenthredinifera :JS

2- Les espèces dont la présence dans le département du Gers est probable

Cette présence n'est pas confirmée par des observations récentes (à notre connaissance) mais est considérée comme telle dans la bibliographie (« Inventaire des plantes protégées en France »).

Cela ne concerne qu'une seule espèce à savoir :

Pulicaria vulgaris

3- Les espèces dont la présence historique était notable voire importante mais qui doit être actuellement considérée comme douteuse (dans le meilleur des cas très localisée)

Ces espèces sont mentionnées par DUPUY en 1868 avec pour certaines une abondance forte.

Les 7 espèces pouvant rentrer dans cette catégorie sont :

Orchis coriophora subsp. *coriophora*

Lycopodiella inundata

Pilularia globulifera

Marsilea quadrifolia

Drosera rotundifolia

Drosera longifolia

Drosera intermedia

La présence actuelle de ces espèces est peu probable. Les sites sur lesquels DUPUY mentionnait leur présence en 1868 ont profondément évolués en raison du drainage et de la mise en culture. Toutes ces espèces sont en effet liées à des milieux humides (étangs, tourbières, bas-marais, prairies humides), milieux qui ont largement régressés dans le département.

4- Les espèces dont la présence historique était extrêmement localisée voire accidentelle et qui doivent, jusqu'à preuve du contraire être considérées comme absentes du département

Il s'agit des 3 espèces suivantes que DUPUY en 1868 cite très ponctuellement (une seule observation en général) :

Gagea arvensis

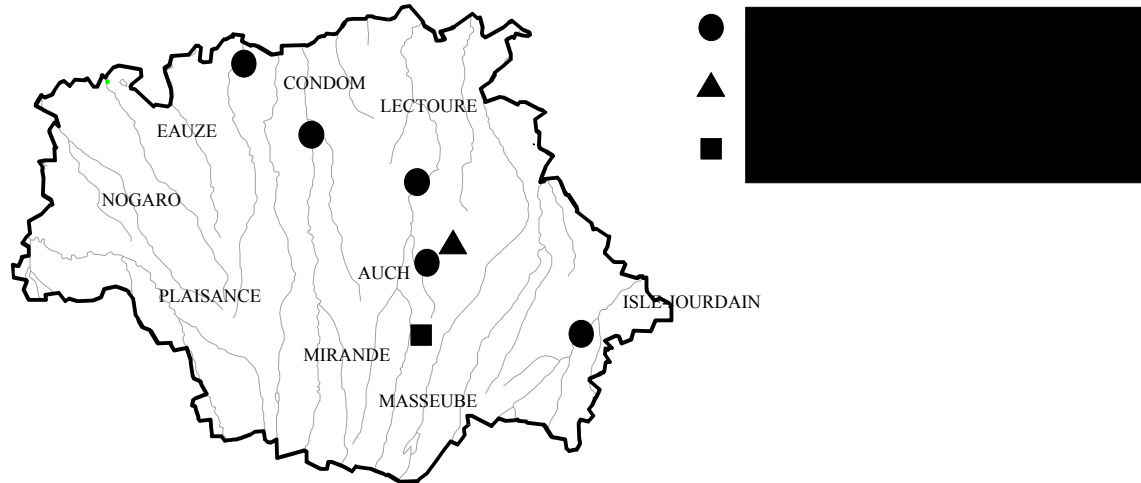
Anemone coronaria

Luronium natans

On peut donc raisonnablement penser que sont présentes dans le département du Gers, **9 espèces inscrites sur la liste des plantes protégées** sur le territoire national dont **4 sont également portées sur le Livre Rouge de la flore menacée de France**.

Il reste cependant encore de nombreuses recherches de terrain à effectuer concernant la connaissance des taxons dont la présence historique est attestée parfois en grand nombre.

Annexe : situation des nouvelles observations effectuées dans le Gers pour trois taxons



Bibliographie :

- DANTON P. & BAFFRAY M., 1995 – Inventaire des plantes protégées en France – Nathan et AFCEV, Paris : 293p.
- LEMME A., 1951 – Notes floristiques sur le Gers – Le Monde des plantes, n°276-277, Toulouse.
- DADER J. & REY P., 1945 – Notes sur la Flore gasconne – Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, Tome 80, Toulouse.
- BAQUE Z., 1930 – Le département du Gers : Première partie : Géographie physique - 1 vol., Auch : 173p
- LAMIC J., 1901 – Les *Genista scorpius* et *horrida* dans le Sud-Ouest de la France – Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, Toulouse.
- DUPUY D., 1868 – Mémoires d'un botaniste accompagnés de la florule des stations des chemins de fer du midi dans le Gers – F. SAVI, Paris : 356p